

Vivre et Travailler *partout* en Midi-Pyrénées

Rassemblement
mardi 25 septembre 2012

à 10h00, Rond-point Carrefour d'Eycheil

*Manifestation,
Débat Public,
A.G. du personnel*



Papeterie de la Moulasse, mobilisons-nous pour empêcher un désastre

Après la papèterie de Lédar anéantie par des fonds d'investissement américains sans scrupules, va-t-on assister à un scénario similaire à La Moulasse ?

La CGT s'y oppose et appelle à la mobilisation du bassin d'emploi de Saint-Girons.

Avec ce document que nous mettons à disposition des populations, des élus et des Pouvoirs publics, nous voulons faire éclater la vérité :

- Sur les pratiques du groupe Schweitzer Mauduit
- Sur les potentialités de l'usine et le savoir faire des salariés
- Sur les solutions proposées par la CGT



La CGT prend ses responsabilités et ne manquera pas de faire grandir l'intervention des salariés et des populations.

Au moment où les discours sur la réindustrialisation sont activés avec la création d'un ministère du redressement productif, ceux qui détiennent les leviers dans ce pays doivent prendre leurs responsabilités et par une intelligence critique et un courage moral, doivent s'atteler à modifier le rapport des forces favorables exclusivement au patronat et aux actionnaires.

La CGT dans ce document donne des pistes d'intervention.

*L'union Locale des
Syndicats CGT du Couserans.*

Le groupe SCHWEITZER MAUDUIT (SWM)

Les papeteries de Saint-Girons sont les anciennes papeteries JOB et appartiennent aujourd'hui au groupe SCHWEITZER MAUDUIT. Ce groupe américain coté à la bourse de New-York, est détenu majoritairement par des fonds de pension et d'investissement.

Un groupe orienté principalement vers la hausse des revenus des actionnaires. Un groupe qui engrange des profits et qui se porte très bien financièrement :

- 580 millions de dollars de cash (historique)
- le groupe a racheté 100 millions de dollars d'actions en 2011
- les actionnaires perçoivent tous les ans depuis 16 ans des dividendes

Ce groupe est positionné sur la fabrication de papiers pour le marché du tabac et a pour principaux clients les majors du tabac (Impé-

rial Tobacco, Japan Tobacco, British American Tobacco et Phillip Moris). Ses deux produits stratégiques sont :

- Le papier cigarette dit LIP
- Le tabac reconstitué

Ce sont ces deux produits qui génèrent des marges substantielles, les autres papiers fabriqués (papier à cigarette non LIP, emballages, pailles, intercalaires...) aident à remplir les machines à papiers et à couvrir les coûts fixes.

Le groupe dispose d'une dizaine de sites industriels implantés aux USA, en Amérique du Sud, en Europe, en Asie du Sud Est.

En France, le groupe dispose de trois sites : Le Mans, spécialisé dans le tabac reconstitué, Quimperlé et Saint-Girons sur le papier à cigarettes.

Les papeteries de SAINT-GIRONS LA MOULASSE

Le dernier fleuron industriel du Couserans.

Spécialisé sur trois produits pour l'industrie du tabac : papier à cigarette conventionnel et LIP, carnet (papier pour cigarette à rouler), pâte à papier à base de textile sans chlore, l'usine a acquis un savoir faire incomparable depuis des décennies.

Une production de 16 700 tonnes (la plus élevée depuis 5 ans)

Un chiffre d'affaire 2011 de 51,6 millions d'euros (+ 23 % en 5 ans).

Une productivité en progression puisque le chiffre d'affaire explose avec une diminution de l'effectif (en 5 ans 55 suppressions d'emplois)

Et pourtant une perte en 2011 de 2,9M d'euros. Pourquoi ?

Petit rappel :

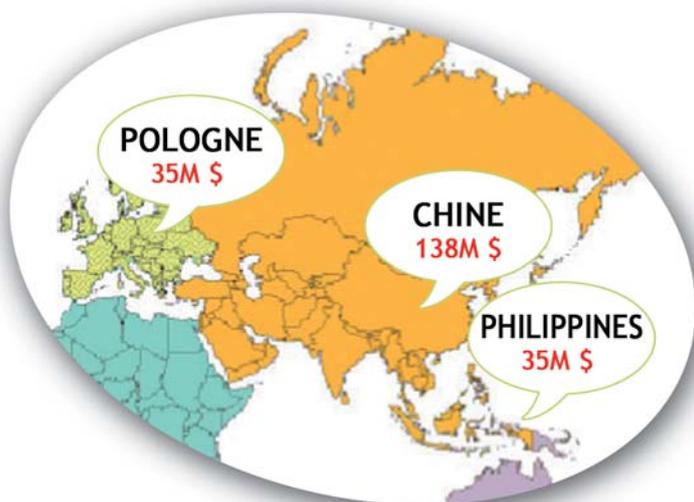
La papeterie, des retombées économiques considérables pour le Couserans :

- 51 Millions d'euros de chiffre d'affaire
- Effectif de 312 salariés (+ environ 1500 emplois induits)
- Moyenne d'âge 43 ans dans un bassin d'emploi ou 32% des personnes ont plus de 60 ans et 15% plus de 75 ans
- 15 millions d'euros de salaires et cotisations sociales
- Les rémunérations les meilleures du bassin d'emploi
- 1,5 millions d'euros d'impôts et taxes



Comment le groupe affaiblit l'usine de la Moulasse

Les investissements annoncés pour 2012, sont aujourd'hui abandonnés.



En gelant les investissements sur son usine de Saint-Girons, le groupe a fragilisé l'outil industriel. Ainsi des défaillances techniques ont affecté directement la qualité de la production. Dans le même temps d'importants investissements ont été réalisés ces dernières années dans des pays émergents aux normes environnementales peu exigeantes.

Une nouvelle usine est en construction en Chine pour le tabac reconstitué concurrençant l'usine du Mans.

L'usine de Lip en Pologne a déjà des effets négatifs sur l'usine de Saint-Girons

- Suppressions d'emplois au bobinage
- Coût logistique important (+21 % de frais de transport)
- Prix de cession interne du papier conventionnel de La Moulasse à l'usine de Pologne à perte
- Transfert de la valeur ajoutée de l'enduction vers la Pologne

Le groupe pompe 3,3M€ par an à l'usine au titre de facturation obscure (16 millions en 5 ans), à mettre en regard de 13M€ de perte sur la même période. Par ailleurs, le groupe ponctionne l'établissement de St-Girons de plus de 3,5M€ de frais financiers sur 5 ans.

Ce sont donc 6,5M€ dégagés en 5 ans !

Le transfert de tonnages de papier LIP vers Quimperlé prive La Moulasse d'une grande partie de sa production rentable. Ainsi, si le chiffre d'affaire et la production augmentent, le résultat est négatif. Le remplissage par des papiers non rentables plombe les résultats d'exploitations de l'usine et la place en situation de fragilité. 1 450 tonnes de papier LIP, à forte marge ont été transférés à Quimperlé. C'est 10 % de perte de volume ; pour 2013 c'est 20 % de perte de production qui est envisagé.

Le groupe ne s'embarrasse pas de considérations sociales et territoriales. L'exemple de la fermeture de Malaucène il y a trois ans est édifiant. Dans un bassin d'emploi sinistré, les dirigeants du groupe n'ont pas hésité à jeter à la rue 312 salariés, fermant un site qui détenait 25% des parts de marché en Europe sur un papier très technique entourant le filtre de cigarettes. Condamné par le tribunal pour licenciement sans cause réelle et sérieuse, le groupe reste inflexible refusant tous les repreneurs potentiels et annihilant toutes les solutions alternatives de réindustrialisation.

Les propositions de la CGT

Depuis cinq ans, La Moulasse voit sa situation économique se dégrader. Perte de volumes importante, rentabilité de sa production de plus en plus faible, pas d'investissements conséquents, pillage par le groupe qui la délaisse dans la stratégie autour du dispositif LIP international.

L'usine ne profite plus de la stratégie du groupe SCHWEITZER MAUDUIT de se recentrer sur les deux branches d'activité : le papier à cigarette LIP (à faible risque d'incendie) et le tabac reconstitué. Elle n'occupe qu'une petite place dans ce dispositif. Les investissements considérables ont été faits en Pologne, en Chine et aux Philippines !

Dans ce contexte on peut craindre le pire !

La CGT revendique :

- Reconstruction des volumes de production autour d'un mix de produits rentables ; pour cela concentration des efforts commerciaux et industriels sur le produit le plus rentable, le papier carnet. Retour et développement des tonnages de LIP, des tonnages de pâte à papier et complément par des papiers à haute valeur ajoutée (emballage de luxe)
- Plan d'investissement de 3 à 5 M d'€ pour doter Saint-Girons d'un outil performant conduisant à une amélioration de la vitesse et de la qualité pour les machines à papiers 2 et 5 et acquisition d'une unité de gommage du papier carnet.